

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 42

OTTAWA, JEUDI 12 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

PICERIES! -LIGNE COMPLETE-eries de Familles Choisis -SERA VENDUE AU-RIX COURANT comptant seulement, pendant les jours à suivre. Venez tôt et assurez

NEVILLE 56 Rue George. S-A-VIS LE MARCHE BY.

Importation Directe. en main au No. 7 RUE RIDEAU.

AVIS de la Cour de l'An. d'Excursion seront émis de 1891 à 1892 et de Décembre 31, 1891 à un prix

CHARBON! Les meilleures qual-ités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

O'Reilly & Honey, BLOC RUSSELL Rue Sparks

MIN DE FER

ATLANTIQUE.

Excursion de l'An.

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cour Fédérale et de Québec, 131 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL. Argent à Prêter.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. -BUREAU- 81 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

JGARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRÉS DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GAR, Q. C., D. R. MacTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC, OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa. McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olliver). Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Agents, Solliciteurs, Experts Parlementaires, Notaires, Etc. No. 341 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL). W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. SUPREME NOTAIRES, ETC. B. A. BRADLEY. A. T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège d'embranchement en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalousies, bois préparés. Moulures, Vitres Peintes, Hâles, Peintures, Cuir et fouritures de Chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Bonser, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. *VINS ET CIGARES CHOISIS* TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Renou. Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Toile, Dalles et Dalleaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXECUTES.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, EN AUSS. Coin des rues Sparks et Bank.

Couppier de Vienne

En ce moment, le jeune archiduc François Ferdinand roule en chemin de fer entre Moscou et Vienne. Dans quelques jours il aura rogné le toit paternel après une absence de quinze jours. On l'a beaucoup fêté à la Cour de Saint Pétersbourg, et le Tsar avec un empressement ostensible, a fait rendre à l'héritier présomptif de la couronne des Habsbourg tous les honneurs qu'on réserve d'habitude aux souverains. Ce voyage aurait il donc réellement la haute importance que les astrologues politiques y attachent? On fera bien de ne pas les croire sur parole, quand ils parlent de la mission dont on aurait chargé le jeune prince auprès de la Cour de Saint Pétersbourg. Une mission, ni plus ni moins! Le fait est que l'archiduc François Ferdinand a été chargé de rendre à Saint Pétersbourg une visite que le Tsarévitch, il y a quelques mois, avait faite à Vienne et il est constant que pareil échange de politesses, sans avoir aucune influence directe, ne nuit jamais aux rapports entre deux cours. Mais on se rappelle la dernière visite de l'empereur Guillaume chez le Tsar. Quand celui-là voulait entamer une conversation sur le fameux équilibre européen, celui-ci répondait d'instinct, revues, représentations de gala. Il en sera de même cette fois-ci.

A Budapest, le voyage de l'archiduc a provoqué une petite crise de palais. Il parait que l'aristocratie magyare a été contrariée de ce que le prince ne s'est fait accompagner que par des gentilshommes autrichiens. On lui avait donné pour premiers cavaliers d'honneur le prince de Schwarzenberg et le prince de Hohenlohe, fils du grand maître de la cour. L'élément hongrois manquait complètement à la suite. Et cependant, dit-on à Budapest, il eût été bien facile de composer pour la circonstance une dualiste; dans le régiment même de l'archiduc, il se trouve une douzaine d'officiers hongrois - pour qui n'a-t-on pas choisi l'un ou l'autre pour la suite de l'archiduc?

Ces questions-là, si ridicules qu'elles paraissent, sont toujours grosses d'orage dans cet empire en partie double, où les deux moitiés se cessent guère d'être jalouses l'une de l'autre. Pour le moment, c'est le comte Szechenyi, premier garde-postes du roi de Hongrie, qui veut donner sa démission. Le grand maître de la cour, le prince Hohenlohe, a l'habitude de le consulter dans toutes ces questions personnelles qui regardent l'aristocratie hongroise - pourquoi? Parce qu'il se fait cette fois? Puis, à l'exemple de son Excellence le garde-postes, tous les grands dignitaires de la Burg de Buda menacent de se révolter. Le général n'est pas content, le grand maître des cuisines fait la moue, le grand maître de la garde-robe trahit des velléités d'insubordination.

Tous se plaignent de ce que leur emploi n'est que nominal. Car l'Empereur, même quand il fait son métier de roi à Budapest, continue à être être servi par les dignitaires de Vienne, dont plusieurs s'aillent sur bel et bien Hongrois. Mais cela ne suffit pas aux excellences transilvaniennes. Décourés d'un titre, il veulent en exercer la fonction. En d'autres termes, le souverain devra changer l'entourage aussitôt qu'il passera la Leitha, quitte à reprendre ses serviteurs accoutumés quand il retournera à Vienne. C'est ce que demandent les courtisans patriotes de Budapest. Supposez maintenant que l'Empereur se fasse sacrer un jour roi de Bohême, et voilà les Tchèques qui demanderont la même chose. Cela fera trois grands maîtres de la cour, sans compter les autres dignités, toutes triplées. Que de petites dans une grande cour! A la fin, le souverain ne pourra plus choisir son valet de pied, sans être assuré au préalable et le choix de cet important fonctionnaire ne choque pas les

multi-susceptibilités de ses peuples.

La fièvre électorale sévit de plus fort. Il n'y a plus qu'une vingtaine de jours qui nous séparent de la bataille décisive. Ainsi candidats et électeurs se débattent-ils comme des possédés. Un fait intéressant, c'est que l'Eglise elle-même est descendue dans l'arène pour prendre résolument part au combat. Tous les évêques de l'Autriche viennent de publier une lettre pastorale collective, qui n'est autre qu'un manifeste électoral en bonne et due forme. Tous les dimanches on en donne lecture du haut de la chaire dans toutes les églises de la monarchie.

Ce manifeste a étonné tout le monde et surtout les membres du parti clérical. C'est un changement de front, une saute du vent. Les évêques, jusqu'à ce jour partisans des tendances autonomistes, se tournent subitement contre ceux qui voudraient favoriser les nationalités "au détriment de l'unité de l'Empire". Comment! les évêques se seraient-ils convertis au programme des libéraux allemands? Ce qui est encore plus étonnant dans cette lettre pastorale, c'est qu'elle se prononce énergiquement contre les folles de l'antisémitisme, de ce même antisémitisme qui a toujours joué des plus hautes protections épiscopales. Cette nouvelle volte face est l'incident le plus marquant dans toute cette tourmente électorale.

L'antisémitisme n'en mourra pas; "les Chrétiens réunis" - c'est le nom officiel du parti - continueront à lutter, et même ils enlèveront pas mal de sièges, mais du moment que les évêques réunis s'opposent ouvertement aux Chrétiens réunis, il est évident que c'est le commencement de la fin. Pour l'instant, toutefois, les antisémites us se montrent peu découragés. Ils viennent de se donner un nouveau chef dans la personne du prince Alois de Lichtenstein, ancien président du Club catholique à la Chambre des députés. Un prince à la tête du parti le plus bruyant et le plus tumultueux! En Autriche cela produit toujours un certain effet. Mais on est curieux de savoir quelle attitude prendra maintenant cet ardent champion de l'Eglise en face de la déclaration solennelle de l'épiscopat. A la vérité la lettre pastorale ne prononce pas le mot de juif ni celui d'antisémitisme. Mais elle dit clairement: "La minorité hétérodoxe ne doit être blessée en rien" et elle ajoute encore plus explicitement: "Selon les principes catholiques, le sentiment national ne doit pas vous entraîner à forfaire à la loi de l'amour fraternel."

Les haines de races sont d'essence paléenne, disent encore les évêques autrichiens, et l'on se demande maintenant ce que fera l'ancien président du club catholique. Là cherait-il les antisémites ou bien résoudra-t-il aux préceptes de l'Eglise parlant par la bouche des évêques? Malheureusement, il aura peut-être une autre raison pour se retirer de la lutte. La princesse de Lichtenstein est dangereusement malade. Cette jeune femme jouit de beaucoup de sympathies dans la société de Vienne. Fille d'un grand industriel de Vienne M. Klin kosch, elle s'était mariée à un banquier de Londres, M. Haupt. Ce mariage a été cassé par le Pape. Il n'y a pas plus d'un an qu'elle a épousé le prince Alois. Elle souffre d'une maladie néphrétique, et avec cela elle est enceinte. Les médecins laissent peu d'espoir. Espérons qu'ils se trompent.

Vous vous rappelez le suicide récent de Sadullah Pacha, ambassadeur de la Porte ottomane près la cour de Vienne. On continue à répandre des contes à dormir cabout sur les causes plus ou moins mystérieuses de la catastrophe. Il y a des naïfs qui croient encore pour de bon au cordon de soie, envoyé jadis par le Pacha aux dignitaires dont il voulait se défaire. D'autres, plus modernes et

noù plus inventifs, parient d'une femme, de la pieuvre traditionnelle qui aurait jossé au suicide le pauvre diplomate. Le fait est que le Sultan a ordonné une enquête, laquelle, on le prévoit, n'aura aucun résultat.

L'usage excessif de l'opium et de la morphine, voilà les causes les plus probables de la catastrophe. Depuis huit jours, Mme Judic fait fureur au Carlthéâtre. La saie est tous les soirs bondée. La sympathique artiste a son public à Vienne, et elle le trouvera fidèle à son poste toutes les fois qu'elle y reviendra. Voici les titres des pièces qu'elle a jouées jusqu'à présent: la Roussotte, le Fiacre 117, Ma cousine, pièce encore complètement inconnue à Vienne, Divorçons et Lili. En général, ce sont les comédies mêlées de chant que le public préfère.

On s'est montré fort curieux de Ma cousine, car on savait qu'à Paris cette comédie de M. Meilhac s'était trouvée mêlée à un débat parlementaire. Qu'en dirait-on à Vienne? La censure viennoise prohiberait-elle par hasard la fameuse danse au second acte? Il n'en a rien été. Ici la censure est beaucoup moins pudibonde qu'on ne croit. Ajoutons que toute cette pantomime du second acte ne pouvait faire un bien grand effet au Carlthéâtre. Pour qu'une parodie plaise, il faut connaître d'abord la chose qu'elle parodie. Or, la mode des pantomimes n'a pas encore pris à Vienne. En dehors de ses représentations, Mme Judic a généreusement prêté son concours à une matinée donnée au bénéfice de la Société d'assistance pour les Français. Il y avait sur le programme: Les Charbonniers et la Corée sensible.

Après les Français, les Italiens, après la comédie, la tragédie. Mme Judic nous quitte mardi, et immédiatement M. Rossi avec sa troupe prendra possession du Carlthéâtre. Il jouera, en italien naturellement des drames de Shakespeare, de Schiller et de Dumas. On avouera que le répertoire du théâtre viennois ne manque pas d'un certain cachet international. Les théâtres font d'ailleurs d'excellentes affaires en ce moment, tous sans exception. C'est le seul bienfait de ce terrible froid qui ne cesse pas. Nous avons eu quelques journées de dégel, mais tout de suite l'hiver a repris de plus en plus fort. Sur le lac de Constance, la navigation est devenue impossible, cette immense nappe d'eau est changée en mer de glace. Depuis mémoire d'homme, ce n'était pas arrivé. En remontant en arrière on ne trouve que les hivers de 1775 et 1830 qui aient été aussi rigoureux à Vienne. Il n'y a que l'art dramatique qui ne gèle pas par ce temps-ci.

WALTER VOGT. VOLE DANS UN BOUGE Montréal, 12 mars - Un marchand d'une des paroisses d'un district environnant, arrivait hier après-midi en cette ville, et allait solliciter une chambre dans un hôtel situé près de la gare du chemin de fer du Grand Tronc. Après avoir pris quelques aliments, il se rendit dans le bar et fit au comptoir la connaissance de plusieurs amis, comme la chose arrive ordinairement tous les jours. Ils trinquèrent ensemble et lors que la huitième heure sonna au cadran de l'établissement les joyeux copains avaient depuis longtemps oublié leur raison au fond de plusieurs verres de boissons spiritueuses. L'un d'entre eux proposa une visite dans les divers lupanars de la cité, et la proposition fut acceptée. Ils réclamèrent les services d'un cocher et ils partirent en calèche. Ils firent plusieurs stations et décidèrent de mettre un terme à leur voyage dans une certaine maison mal famée, tenue par deux femmes nommées Mynas et Morin, qui ont établi leurs quartiers généraux au carré Chaboillez. Notre marchand, dont nous vou-

lons bien taire le nom, fit des galanteries d'une manière particulière à une des pensionnaires, nommée Joséphine Ladeur, mais ce matin lorsque les vapeurs du vin furent dissipées, il eut la douleur de constater que ces galanteries avaient eu un effet désastreux sur sa bourse, et que de plus, une somme de \$25 était mystérieusement disparue.

Houtex comme un renard, notre homme alla confier sa mésaventure au sergent Lafontaine qui opéra l'arrestation des deux femmes Mynas et Morin et les conduisit au poste central. Aujourd'hui, elles comparaissent devant le magistrat de police et étaient libérées, le naïf marchand ayant refusé de maintenir sa plainte.

La récolte aux Etats-Unis

Washington 12 mars - Le rapport du département de l'Agriculture pour mars, a été publié aujourd'hui. Il estime que l'approvisionnement de maïs actuellement entre les mains des cultivateurs est de 35,4 pour cent de la récolte, contre 45,9 pour cent en mars l'année dernière, soit 542,000,000 minots contre 707,000,000 l'année dernière. C'est la plus petite récolte, à part celle de la maigre récolte de 1887 et celle de 1888. La proportion du Maïs marchand sur la récolte est de 79,5 pour cent contre 85,7 l'année dernière. La récolte est ainsi un peu au-dessous de la moyenne pour la qualité. La moyenne du prix du maïs marchand est de 55,8 cents le minot ou 32,9 cents pour le maïs non vendable.

La valeur totale de la récolte, sur cette base est de \$761,000,000, soit près de \$7,000,000 de plus que l'évaluation de décembre ou une augmentation d'environ 1 pour cent, ce qui prouve l'exactitude de l'estimation de décembre. La proportion du blé en grange sur la récolte est plus faible que la moyenne des dix dernières années, la variation allant de 26 à 33 pour cent. La moyenne est de 28,2 pour cent sur 112,000,000 de minots; elle a été au-dessous de ce chiffre deux ans seulement. En ajoutant les stocks visibles, l'approvisionnement est de 135,000,000 de minots. La consommation pour les derniers douze mois, a été de 299,000,000 de minots, dont 53,000,000 de minots pour la semence, et les exportations ont été d'environ 98,000,000 à partir du fer mars 1890. Les faibles pourcentages du blé du printemps sont particulièrement remarquables; la moitié de l'approvisionnement sera employée pour la semence. La proportion de la consommation sur la récolte est estimée à 52,1 pour cent, contre 48 pour cent l'année dernière. La pesanture moyenne par minot est de 57,2 livres; en 1889, elle était de 57,2 livres, soit la moyenne de sept récoltes depuis 1883.

MENACES DE MORT Sodus, N. J., 12 mars - Mme Annie Thomas a passé ici hier. Elle venait de Salt Lake City et se rendait au pays de Galles avec ses quatre enfants qui venaient de perdre leur père. Son mari avait été employé dans les mines à Schofield dans l'Utah. Les Mormons avaient demandé à la famille, il y a quelque temps, de former partie de leur secte. M. Thomas avait repoussé cette proposition avec indignation. Depuis lors, il avait subi tant de persécutions qu'il avait résolu de quitter le pays. Les menaces de mort qu'on lui avaient faites l'avaient tellement effrayé, que même après avoir pris un train de chemin de fer, il se croyait poursuivi par des hommes qui voulaient le tuer. Afin de leur échapper, il sauta hors du wagon où il se trouvait, pendant que le train passait la rivière Détroit et M. Thomas se noya. Sa femme qui avait les mêmes craintes, fut aussi terriblement affectée dans son intelligence. Pour comble de malheur, elle se trouvait sans le sou et sans billet de passage. Des voyageurs compatissants payèrent son passage et lui vinrent en aide.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUTURE, PIERRE DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

MAISON ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Demenagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin à l'angle de la rue qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures, Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU. J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduits durant 2 mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. I. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE HORLOGES

A. & A. McMillan 98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail. Politiciens

LA BATAILLE EST FINIE; LES NERFS SONT EXCITÉS. Prenez un repos et un exercice mérités en achetant un Narragansett, Home Utilizer.

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS.

N.B. - Nous avons toutes les grandeurs volées en magasin. CATARRH

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel".



The Most Successful Remedy ever used for Spavin, It is certain in its effects and does not blister. Read proof below. KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. STUBBS, REGISTER OF CLEVELAND PATENT AND TRADE MARK RIGHTS. Dr. R. J. Kendall, Co., 100 Broadway, N. Y., Nov. 28, 1888.

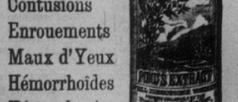
KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. Kendall, Co., 100 Broadway, N. Y., Nov. 28, 1888.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. Kendall, Co., 100 Broadway, N. Y., Nov. 28, 1888.



Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. Pour Les BRULURES, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Maux d'Yeux, Hémorrhoides, Hémorrhagies.

POUR LES BRULURES, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Maux d'Yeux, Hémorrhoides, Hémorrhagies.



POND'S EXTRACT. Pour Les BRULURES, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Maux d'Yeux, Hémorrhoides, Hémorrhagies.